

Quelq
France
13/09/2014

Saint-Brevin et Estuaire - Cœur de Retz

Rouans

Un chantier d'insertion pour les berges de la Blanche

Un chantier d'insertion d'Inseretz s'emploie, d'une part, à l'entretien de la ripisylve (formations végétales saules, aulnès, frênes qui se développent sur les bords des cours d'eau) et, d'autre part, à l'arrachage manuel de la jussie, sur 130 km de berges. Il est mené dans le cadre du contrat territorial milieux aquatiques (CTMA qui dure 5 ans) qui concerne les rives de l'Acheneau, du Tenu et du Boivre, sous la direction du Syndicat aménagement hydraulique (SAH).

Des abreuvoirs pour les troupeaux

En ce moment, au bord de la Blanche, au niveau de la Brioderie, les travailleurs s'activent aussi au désencombrement végétal. « On prévient la formation d'embâcles (accumulation de branchages et autres végétaux) qui encombrent, voire obstruent les cours d'eau. Tout ceci est dû, pour une bonne part, au manque voire à l'absence totale d'entretien des berges par les riverains », explique Pierre Guinaudeau, technicien rivière du SAH.

Il rappelle que le nettoyage des berges par leurs propriétaires ou exploitants est obligatoire. Des rives sont déjà bien endommagées par les ragondins, écrevisses qui grignotent la berge. Mais il y a aussi les bovins pour qui les cours d'eau servent d'abreuvoir. Leur piétinement accentue l'érosion des berges et les désolidarise. A cela s'ajoutent chute



Un chantier d'insertion s'est employé, ces derniers jours, à l'arrachage manuel de la jussie, au désencombrement végétal et à l'entretien de la ripisylve des rives de la Blanche.

de branches et d'arbres morts... Un tout qui obstrue le cours d'eau et empêche son bon fonctionnement.

« L'accès pour le bétail est pourtant interdit, pour préserver la qualité de l'eau. Pour y remédier, le SAH met gratuitement à disposition des exploitants des barrières pour protéger les abords des rivières et des douves et fournit même des abreuvoirs pour les troupeaux », ajoute le

spécialiste.

Il reste encore beaucoup à faire pour éveiller les consciences à l'écologie, que ce soit du côté des professionnels exploitants que du côté de ceux qui « consomment » les cours d'eau pour la pêche, le canotage ou autre activité de loisirs. Certains n'ont d'ailleurs pas réservé le meilleur des accueils aux techniciens en train d'effectuer ce travail de titan qu'est l'arra-

chage (à la main) de la jussie.

La période de fin d'été pour ces interventions n'est pas choisie au hasard mais en fonction d'un contexte écologique précis quant à la nidification et à la végétation, etc. « Nos interventions, l'entretien des rivières sont pourtant dans leur intérêt. La population n'est peut-être pas assez consciente de la problématique. »